



Avent 2023

A l'école de l'accueil chez St Joseph



2^{ME} SEMAINE DE L'ÂVENT

St Joseph accueille la Vierge Marie dans sa vie

**Méditation à partir de l'audience générale du pape François du mercredi 1^{er}
décembre 2021**

Saint Joseph est désigné par saint Matthieu comme étant un « homme juste ». Dans toute la Bible, peu d'hommes ou de femmes sont désignés ainsi. Car « juste » pourrait se traduire aujourd'hui par « saint ». Saint Joseph était donc un homme qui pratiquait la justice, c'est-à-dire qu'il rendait à chacun ce qui lui est dû (cf. la définition de la *justice* dans le Catéchisme de l'Église Catholique, au n°1807). En premier lieu, il rendait à Dieu ce qui lui est dû : la première place dans sa vie, l'adoration et la prière. Puis il tâchait aussi de rendre à chacun ce qui lui est dû, que ce soit en terme de reconnaissance, de remerciements, de dette contractée ou en fonction des besoins essentiels de chacun. Enfin, il tâchait de rendre à lui-même ce qui était dû : c'est-à-dire qu'il vivait dans une juste mesure, sans traiter mal son corps, mais en lui donnant tout ce qui est nécessaire à une bonne santé, physique et morale, afin que ce corps soit toujours prêt à servir la volonté de Dieu.

Et c'est bien en mettant Dieu à la première place que saint Joseph va pouvoir se tirer d'un très mauvais pas ! Alors que sa vie progressait vers le bonheur, qu'il devait accueillir chez lui Marie, son épouse, voilà qu'elle rentre d'un voyage chez sa cousine Elisabeth et qu'elle est enceinte de plus de trois mois ! Très certainement, le choc est rude pour Joseph ! Lui, l'honnête charpentier, homme juste qui cherchait chaque jour à faire la volonté de Dieu, comprend que celle qu'il aime et qui lui est promise est enceinte d'un autre que lui ! Dans cette situation, la plupart d'entre nous se serait mise en colère, n'aurait pas accepté l'affront, l'injure, le tort qui lui était fait ! Nous aurions d'abord pensé à ce que cette situation entraîne pour nous-même ! Joseph, lui, n'est pas inconscient de ce qui se passe, mais, comme il garde à Dieu la première place, il ne tombe pas dans le piège du nombrilisme. Laissons le pape François nous expliquer cela :

Pour comprendre le comportement de Joseph envers Marie, il est utile de se rappeler les coutumes matrimoniales de l'ancien Israël. Le mariage comportait deux phases bien définies. La première s'apparente à des fiançailles officielles, qui impliquent déjà une nouvelle situation : en particulier, la femme, bien que continuant à vivre dans la maison de son père pendant un an, est considérée comme la "femme" de facto du fiancé. Ils ne vivaient pas encore ensemble, mais elle était comme sa femme. Le second acte était le transfert de la mariée de la maison de son père à celle du marié. Cela se déroulait lors d'une procession festive qui parachevait le mariage. Et les amies de la mariée l'accompagnaient là. Selon ces coutumes, le fait qu'"avant d'aller vivre ensemble, Marie s'est trouvée enceinte", exposait la Vierge à l'accusation d'adultère. Et cette culpabilité, selon l'ancienne loi, devait être punie par la lapidation (cf. Dt 22, 20-21). Cependant, dans la pratique juive ultérieure, une interprétation plus modérée s'était imposée, qui n'exigeait que l'acte de répudiation mais avec des conséquences civiles et pénales pour la femme, mais pas la lapidation à mort.

L'Évangile dit que Joseph était " juste " précisément parce qu'il était soumis à la loi comme tout homme Israélite pieux. Mais au fond de lui, son amour pour Marie et sa confiance en elle lui suggèrent une voie qui sauvera le respect de la loi et l'honneur de son épouse : il décide de lui donner l'acte de répudiation en secret, sans tapage, sans la soumettre à une humiliation publique. Il choisit la voie du secret, sans procès et réparation. Mais quelle sainteté en Joseph ! Nous qui, dès que nous avons une petite nouvelle folklorique ou mauvaise sur quelqu'un, dérivons immédiatement au bavardage ! Joseph, lui, garde le silence.

Saint Joseph doit être pour nous ce modèle de l'attitude du cœur, de l'intériorité : lorsque je reçois une nouvelle, bonne ou mauvais, elle vient toucher mes sens et mes sentiments. Il serait facile de m'arrêter aux sens et aux sentiments : si le goût d'une chose est savoureux, si sa vision attire mon regard, si son toucher m'est agréable, alors je décide que cette chose est bonne. De même pour les sentiments : si une situation me procure de la joie, de l'excitation, une émotion heureuse, je décide que cette situation est bonne. Alors qu'une situation qui provoquerait angoisse, colère, peur ou tristesse, je décide, par rapport à moi, qu'elle est mauvaise ! et je fais tout pour l'éviter !

Mais nous ne pouvons pas agir comme cela ! Si, comme saint Joseph, nous mettons Dieu à la première place, alors nous ne pouvons pas juger de la valeur d'une situation, ou d'un acte, seulement à partir de nous-même et de notre

ressenti ! Imaginez que Joseph prenne une pierre pour lapider Marie ! Ou que Jésus, refusant la souffrance de la Croix, demande à son Père d'envoyer ses armées d'anges pour punir l'humanité ! Qu'à l'image de saint Joseph, nous apprenions à avoir du recul sur les choses et les événements, ne laissons pas notre petit « moi » égoïste nous dicter notre vie ! Comme saint Joseph, apprenons à placer Dieu en premier, et souvent, dans le silence.

Reprenons le pape François : *Mais l'évangéliste Matthieu ajoute aussitôt : "Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »". (1,20-21). La voix de Dieu intervient dans le discernement de Joseph et, à travers un songe, lui révèle un sens plus grand que sa propre justice. Et combien est-il important pour chacun de nous de cultiver une vie juste et en même temps de sentir que nous avons toujours besoin de l'aide de Dieu ! Pour être capable d'élargir nos horizons et de considérer les circonstances de la vie d'un point de vue différent et plus large. Souvent, nous nous sentons prisonniers de ce qui nous est arrivé : "Mais regarde ce qui m'est arrivé !" et nous restons prisonniers de la mauvaise chose qui nous est arrivée; mais c'est précisément face à certaines circonstances de la vie, qui semblent dramatiques au départ, que se cache une Providence qui, avec le temps, prend forme et illumine de sens même la douleur qui nous a frappés. La tentation est de s'enfermer dans cette douleur, dans cette pensée des choses pas très agréables qui nous sont arrivées. Et ce n'est pas bon. Cela conduit à la tristesse et à l'amertume. Le cœur amer est si laid.*

Cependant, je voudrais que nous prenions le temps de réfléchir sur un détail de cette histoire racontée dans l'Évangile et que nous négligeons souvent. Marie et Joseph sont deux fiancés qui ont probablement cultivé des rêves et des projets pour leur vie future. Dieu semble s'insérer comme à l'improviste dans leur vie et, malgré quelques difficultés initiales, tous deux ouvrent grand leur cœur à la réalité qui s'impose à eux.

Chers frères et sœurs, très souvent, notre vie n'est pas telle que nous l'imaginons. Surtout dans les relations d'amour, d'affection, nous avons du mal à passer de la logique du coup de foudre à celle de l'amour mature. Et il faut

passer du coup de foudre à l'amour mature. Vous, les nouveaux mariés, réfléchissez bien à ça. La première phase est toujours marquée par un certain enchantement, qui nous fait vivre immergés dans un monde imaginaire qui ne correspond souvent pas à la réalité des faits. Mais c'est précisément lorsque le coup de foudre semble prendre fin avec ses attentes que le véritable amour peut commencer. Aimer, en effet, ce n'est pas attendre de l'autre ou de la vie qu'ils correspondent à notre imagination ; c'est plutôt choisir en toute liberté d'assumer la vie telle qu'elle nous est offerte. C'est pourquoi Joseph nous donne une leçon importante, il choisit Marie "les yeux ouverts". Et nous pouvons dire, avec tous les risques. (...) Et le risque qu'assume Joseph nous donne cette leçon : prendre la vie comme elle vient. (...) Et Joseph fait ce que l'ange du Seigneur lui a ordonné : En effet, l'Évangile dit : " Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus." (Mt 1, 24-25).

Joseph qui accueille Marie, c'est l'homme qui ne se gonfle pas d'orgueil. Il est conscient de sa faiblesse, et de ses forces. Alors, seulement, sa vie peut être transformée par l'action de Dieu. Joseph se pensait capable d'être un bon époux pour Marie, et un bon père de famille. Et c'était vrai. Mais Dieu passe par là et finalement, Joseph se retrouve responsable de la mère du Sauveur et du Fils de Dieu ! Le Seigneur transforme nos pauvretés si nous les lui offrons. De Joseph, homme juste, il a fait un grand saint, capable d'accueillir, dans sa maison, la plus belle des créatures de Dieu : Marie !

2^{ème} dimanche de l'Avent

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.

Il est écrit dans Isaïe, le prophète :

Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin.

Voix de celui qui crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert.

Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés.

Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Il proclamait :

« Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales.

Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

A l'école de St Joseph : Aujourd'hui, je mets Dieu à la première place : il est plus grand que moi.

RÉSOLUTION : : JE PRÉPARE LA CRÈCHE CHEZ MOI, OU, SI C'EST DÉJÀ FAIT, J'AMÉNAGE À CÔTÉ UN COIN PRIÈRE.

Lundi de la deuxième semaine de l'Avent

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi, venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ; et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour lui faire opérer des guérisons.

Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus.

Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en

écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus.

Voyant leur foi, il dit :

« Homme, tes péchés te sont pardonnés. »

Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner :

« Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit :

« Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : “Tes péchés te sont pardonnés”, ou dire : “Lève-toi et marche” ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. »

À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu.

Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu.

Remplis de crainte, ils disaient :

« Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

A l'école de St Joseph : J'examine les pensées de mon cœur : vers qui sont-elles tournées ?

RÉSOLUTION : JE PRENDS UNE DATE POUR ALLER ME CONFESSER AVANT NOËL

Mardi de la 1^{ème} semaine de l'Avent

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Quel est votre avis ? Si un homme possède cent brebis et que l'une d'entre elles s'égare, ne va-t-il pas laisser les 99 autres dans la montagne pour partir à la recherche de la brebis égarée ?

Et, s'il arrive à la retrouver, amen, je vous le dis : il se réjouit pour elle plus que pour les 99 qui ne se sont pas égarées.

Ainsi, votre Père qui est aux cieux ne veut pas qu'un seul de ces petits soit perdu. »

A l'école de St Joseph : Je me réjouis de l'œuvre de Dieu

RÉSOLUTION : J'ÉCRIS UNE LETTRE À UNE PERSONNE ISOLÉE QUE JE CONNAIS

Mercredi de la 1^{ème} semaine de l'Avent

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus prit la parole :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

A l'école de St Joseph : J'entre avec courage dans les obligations de cette journée

**RÉSOLUTION : JE PASSE 10 MINUTES EN SILENCE DEVANT LA CRÈCHE,
À ACCEPTER LE FARDEAU DE JÉSUS**

Jeudi de la 1^{ème} semaine de l'Avent :

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus déclarait aux foules :

« Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui.

Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à présent, le royaume des Cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer.

Tous les Prophètes, ainsi que la Loi, ont prophétisé jusqu'à Jean.

Et, si vous voulez bien comprendre, c'est lui, le prophète Élie qui doit venir.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

A l'école de St Joseph : Je veux me mettre à l'écoute de la volonté de Dieu

**RÉSOLUTION : JE LIS UN LIVRE DE LA BIBLE (PAR EXEMPLE, LE LIVRE
DU PROPHÈTE *MALACHIE*, QUI FAIT 4 PAGES !)**

Vendredi de la 1^{ème} semaine de l'Avent

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus déclarait aux foules :

« À qui vais-je comparer cette génération ? Elle ressemble à des gamins assis sur les places, qui en interpellent d'autres en disant :

“Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé.

Nous avons chanté des lamentations, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine.”

Jean est venu, en effet ; il ne mange pas, il ne boit pas, et l'on dit : “C'est un possédé !”

Le Fils de l'homme est venu ; il mange et il boit, et l'on dit : “Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs.”

Mais la sagesse de Dieu a été reconnue juste à travers ce qu'elle fait. »

A l'école de St Joseph : Je fais entrer mon cœur en posture d'attente

RÉSOLUTION : J'ARRÊTE DE JUGER LES AUTRES À LEUR APPARENCE

Samedi de la 1^{ème} semaine de l'Avent :

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Descendant de la montagne, les disciples interrogèrent Jésus :

« Pourquoi donc les scribes disent-ils que le prophète Élie doit venir d'abord ? »

Jésus leur répondit :

« Élie va venir pour remettre toute chose à sa place.

Mais, je vous le déclare : Élie est déjà venu ; au lieu de le reconnaître, ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu.

Et de même, le Fils de l'homme va souffrir par eux. »

Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste.

A l'école de St Joseph : J'accueille Marie dans ma vie

RÉSOLUTION : J'OFFRE À DIEU LA PREMIÈRE CONTRARIÉTÉ DE MA JOURNÉE, SANS ME PLAINDRE